

« Pour la première fois, Il les envoie deux par deux. » (Marc 6, 7-13)



Le premier envoi des douze, un événement capital. Le Seigneur est venu porter la Bonne Nouvelle à toute la création. Mais Il veut le faire en passant par la contrainte de l'humanité dont Il se fait le dépendant. Il s'est fait homme à une époque donnée. Une époque où les moyens de communication

sont limités. Pas de téléphone, pas d'internet. Pas de transport en commun sinon le chameau. Pas de transport individuel sinon les pieds.

Voilà ce à quoi s'astreint notre Dieu au moment de venir annoncer au monde une bonne nouvelle qui doit rejoindre toutes les nations. Il faut donc un commencement, et le voici. « **Pour la première fois, il les envoya deux par deux.** » Ce sera donc à travers le jeu du témoignage et de la communication de personne à personne que va se transmettre le message.

Deux par deux, ils vont se soutenir et s'encourager. Deux par deux ils vont annoncer la bonne nouvelle en parlant de ce qu'ils ont vécu avec Jésus. Qu'y a-t-il de meilleur que le témoignage de quelqu'un qui a vu et entendu.

J'étais là, pourront-ils dire chacun à son tour et l'autre de renchérir. Nous avons vu de nos propres yeux, nous l'avons entendu appeler Lazare. Nous avons répondu à son invitation : « Donnez-leur vous-même à manger. » alors que nous n'avions presque rien à offrir et tout d'un coup à notre grand étonnement, tout le monde a pu se servir sans restriction et il en est resté cinq corbeilles.

Nous l'avons vu faire entendre les sourds et parler les muets. Nous avons vu les malades se sentir mieux. Nous avons vu l'aveugle se mettre à courir. Nous avons vu son pouvoir sur les esprits mauvais et nous étions dans la barque lorsqu'il a calmé la mer elle-même.

Nous sommes donc certains que c'est lui le Messie que nous attendions Il est absolument sûr que tous ces gestes et ces paroles sont la preuve que Dieu répond à ses demandes. Nous en arrivons même à la conclusion que Dieu lui-même agit par lui. Il est l'envoyé de Dieu. Il est la présence de Dieu ici-bas.

Tu es d'accord Matthieu. Oui Barthélémy. Et vous êtes-vous d'accord?

Nous n'avons pas vu de sourds entendre, mais nous les avons vus se parler en signes. Nous n'avons pas vu d'aveugles voir, mais nous avons contribué à la fondation « MIRA » qui procure des chiens aux aveugles et leur permet de fonctionner. Est-ce que ce ne sont pas des miracles aujourd'hui ?

Voir les choses extraordinaires que Dieu fait avec ses enfants, voilà la Bonne Nouvelle aujourd'hui.

Jean Jacques Mireault, prêtre

Laquelle est laquelle?

« Les religions sont comme des routes différentes convergeant vers un même point. » *Gandhi*

Pour ce grand bouddhiste, le christianisme ne serait donc qu'une route parmi d'autres pour atteindre Dieu?



Pourtant si on y regarde de plus près, plusieurs différences importantes apparaissent entre les diverses croyances religieuses et le christianisme.

- Les fondateurs de religion se présentent comme des guides vers un dieu.
- Jésus, lui, se présente comme celui qui est « descendu du ciel », comme le « Dieu véritable et éternel » - 1 Jean 5, 20.
- L'histoire nous apprend que bien des fondateurs sont loin d'avoir été irréprochables dans leur vie.
- En contraste, Jésus est sans péché.
- Les religions fondées par des hommes mettent l'accent sur les efforts de l'homme qui doit s'améliorer et obéir à des règles pour gagner un éventuel salut.
- Au contraire, Jésus offre un salut gratuit et c'est lui qui l'accomplit.
- Jésus, le seul homme sans péché, nous a aimés jusqu'à donner sa vie pour nous.
- Aucun fondateur de religion n'a offert sa vie pour les autres.
- Les fondateurs de religions sont morts, ont été enterrés ou incinérés, et sont devenus poussière.
- Jésus est mort sur la croix, a été mis dans un tombeau, mais il en est sorti vainqueur : il est ressuscité !

À moi de choisir...



Bernard St-Onge / www.railleries.ca

Amos, les Douze et nous !

J'aime bien l'histoire d'Amos.



C'était un homme simple, vraisemblablement sans grande instruction. Il était bouvier (gardien de bœufs, on dirait aujourd'hui un cow-boy).

Il habitait le royaume du Nord, celui d'Israël.

Dieu l'a envoyé porter sa parole dans le royaume du Sud, celui de Juda, rival à cette époque du royaume d'Israël.

Plus encore, Amos se mit à prêcher au sanctuaire royal de Béthel.

Qu'ont fait les prêtres du sanctuaire? Au lieu de se convertir en écoutant le message, ils ont regardé l'apparence du messenger. Ils ont dit à Amos de retourner chez-lui!

Regarder l'apparence au lieu d'écouter le message, c'est un risque que toujours on rencontrera dans le peuple de Dieu.

Combien de missionnaires de l'Évangile n'ont-ils pas au cours des siècles été victimes d'une telle attitude.

Jésus, dans le passage de Marc proclamé en ce dimanche, avait prévu que même les Douze qu'il envoyait en mission pour la première fois rencontreraient parfois de l'opposition comme lui-même en suscitait souvent.

Qu'allait-il leur suggérer dans de telles circonstances?

- de ne pas s'entêter. « Si dans une localité, on refuse de vous accueillir et de vous écouter, partez en secouant la poussière de vos pieds. »
- de ne pas se décourager. Quand ils quitteront une ville où l'accueil leur aura été refusé, ils iront ailleurs où ils trouveront l'hospitalité.

Jésus demande aux Douze de proclamer le message mais il respecte les gens qui ont à le recevoir. Ce sera aussi sa propre expérience. Jamais il ne forcera la conversion mais il persévèrera dans sa mission jusqu'à donner sa vie dans la fidélité.

Pour nous aujourd'hui, je retiens deux enseignements dans les passages de l'Écriture:

- Quand nous sommes témoins de Jésus, ne pas se laisser décourager par l'accueil plus ou moins favorable qui est réservé, soit à notre personne, soit à notre parole.
- Quand nous entendons la Parole, être attentifs au message qu'elle contient plutôt qu'au messenger qui le transmet.

Jean-Pierre Camerlain, ptre